

# JOURNAL DE MONACO

AVIS

Pour tout ce qui concerne  
l'Administration et la Rédaction,  
s'adresser au bureau du Journal  
Rue de Lorraine  
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

AVIS

Les lettres et envois non affranchis  
seront refusés

Les manuscrits non insérés,  
ne seront pas rendus.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?  
(GÉRARD, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :  
UN AN . . . . . 12 francs  
SIX MOIS . . . . . 6 „  
TROIS MOIS . . . . . 3 „  
POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,  
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du F. Poissonnière, 11

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.

INSERTIONS :  
ANNONCES . . . . . 25 cent. la ligne.  
RECLAMES . . . . . 50 „ „  
On traite de gré à gré pour les autres insertions

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 20 AU 26 MAI.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
27 Mai	17 7	20 »	19 »	Beau	Nul	31 Mai	17 »	18 5	14 8	Beau	Nul
28 Id.	18 1	19 8	18 1	id.	id.	1 Juin	16 8	20 3	18 7	id.	id.
29 Id.	18 4	20 5	17 »	id.	id.	2 Id.	17 9	20 5	18 9	id.	id.
30 Id.	17 6	20 »	18 »	id.	id.						

MOIS DE MAI 26 jours beaux ; 4 de vent ; 1 de pluie.

Monaco, le 3 Juin 1860.

## BAINS DE MER A MONACO

### II.

Dans ces conditions maritimes et climatériques avec lesquelles les côtes de l'Océan, il faut le reconnaître, ne peuvent soutenir la comparaison, ce n'est donc pas seulement un établissement de bains de mer ordinaire qu'on vient d'ouvrir dans le bassin de Monaco; c'est, en même temps qu'un séjour exceptionnellement agréable, un établissement thérapeutique de sérieuse valeur. Nul danger pour les constitutions délicates qui redoutent l'air ordinairement trop âcre et trop vif de la mer, tout, par conséquent, en leur faveur.

S'il nous appartenait d'introduire dans cet

### FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

#### Extraits des Lettres du Docteur Sulzer sur Nice, en 1773.

Suite (\*)

Le château est entouré d'un parc et de parterres, tellement en désordre et abandonnés aux insubordinations de la nature, que les arbustes parasites et les plantes vivaces, les lianes à crochets, à courtines interminables, en avaient pris possession. J'avais peine, malgré les bordures de buis, à reconnaître les ex-plates-bandes. Les allées étaient obstruées par des rideaux rebelles au passage; les charmilles, qu'on oubliait de tondre, avaient des airs de forêts vierges; cependant le prince y avait résidé l'année précédente et y avait tenu cour plénière;

article quelques investigations plus spéciales, nous essaierions de démontrer que les affections qui se propagent et prédominent aujourd'hui d'une façon si persistante, les tendances scrofuleuses, anémiques et chlorotiques entr'autres, ne rencontreraient nulle part ailleurs une localité aussi propice à leur guérison. Mais cela doit, du reste, ressortir de ce que nous avons dit. On peut donc considérer les Bains de mer de Monaco comme un de ces établissements dont les dispositions ne sont possibles en France que dans les vallées thermales, et qui, le pied baigné par la mer, et permettant le traitement le plus partiel comme le plus complet par l'eau de mer libre, offrent en même temps le bénéfice particulier d'un achèvement des traitements thermaux la plus part du temps inefficaces faute de soins en rapport avec leur action ultérieure.

vraisemblablement il n'abuse pas de promenade dans son domaine; peut-être ne jette-t-il jamais les yeux sur ces rameaux par trop touffus, car ces sortes d'habitations d'été ne sont pas d'un grand usage. On y passe la journée dans une chambre, dont les rideaux sont soigneusement tirés, et la chaleur ne permet pas de prendre l'air avant le coucher du soleil. On ferait mieux de transformer ce séjour en station d'hiver.

Depuis cet endroit, jusqu'à Monaco, on ne quitte plus la fameuse *Voie du Prince*. Les ingénieurs ont creusé, à l'aide de la mine et du pic, la route dans le rocher, qui surplombe la côte et qui, souvent, est entrecoupé par des abîmes. Il a fallu élever des murs au bord de ces précipices, et construire des viaducs pour les franchir. Ces ponts, solidement voûtés, offraient, comme construction, des difficultés très-grandes et l'on a dû, pour les édifier, faire sauter des masses énormes.

Les falaises, presque partout, plongent dans la mer. Il est rare de découvrir une pièce de terre sur le rivage; ces petites corniches et les extrémités des ravins, qui

Sous le beau ciel de la Principauté, l'action vitale s'active sans s'irriter, la combustion pulmonaire s'augmente sans s'exagérer, l'air vif de la mer, tempéré par des émanations végétales incessantes, possède une action à la fois détersive et fortifiante; on en reçoit une quiétude physique des plus favorables aux systèmes nerveux susceptibles d'exaltation fréquente. A côté donc de la médecine sérieuse, la médecine du boudoir a ici sa place; — et si certaines indispositions, celle par exemple qui tient au développement anormal du tissu adipeux, comme dirait le physiologiste, si l'obésité, qui est aussi bien un cauchemar pour la médecine que pour les personnes qui en sont affligées, si l'obésité peut être efficacement combattue par « l'action d'un climat im- » primant sans secousse à l'organisme une » plus grande vitalité, et donnant l'hygiène

aboutissent à la Méditerranée, sont les seuls en droits susceptibles de culture et renferment quelques casins isolés où habitent les jardiniers. Le reste de la Principauté, si l'on excepte le peu de terrain en deçà de Menton, et au-delà de Monaco, n'est qu'une série d'escarpements âpres, dénudés, qui ne produisent et ne produiront jamais rien.

Dans la banlieue de Monaco, on retrouve quelques terres richement plantées d'oliviers; les unes occupent la droite du chemin, sur le rivage; les autres la gauche, au pied de la montagne. Aux approches de la ville, la route descend en pente sur la place et contourne une petite baie qui tient lieu de port. Les dauphins mythologiques nous donnèrent une seconde représentation de leurs facétieux lechats. Nous en vîmes une escadre nombreuse, plongeant avec des évolutions agiles, se tordant en ondulations de serpent, folâtrant et lançant au ciel la mer en écumeuses éclaboussures.

Monaco est situé sur un rocher, qui forme presqu'île dans la mer. Les flots battent le pied de cette colonne

d'une nourriture légère et fine » tout, dans notre vallée doit engager les femmes soigneuses de leur beauté à venir chercher à Monaco une hospitalité bienfaisante.

C'est aux Bains mêmes qu'on trouve cette nourriture légère et fine qui contribue si efficacement au développement d'une santé solide et ferme, à ces carnations éclatantes de l'Italie que le climat du nord, la vie fatigante de Paris ou le séjour monotone de la campagne ne peuvent donner. Les oursins, cette crème d'iode si savoureuse, les murènes à la chair si exquise, les langoustes, les girelles, tous les poissons si estimés des gourmets sillonnent en abondance les eaux de Monaco, et particulièrement l'anse des Bains dont la pêche est réservée, et le plus délicat des appétits y est sûr du plus confortable et du plus délicat des menus, sans parler des fruits propres au pays.

Il nous reste à décrire l'établissement lui-même.

Sa physionomie est toute particulière. On le chercherait en vain sur la grève, c'est sous les caroubiers et les oliviers les plus gigantesques de la Principauté qu'il faut découvrir ses cabines, dont cependant la mer baigne les pieds.

Au fond de cette admirable vallée dont le coup d'œil imprévu fait l'enchantement du touriste qui prend à la Turbie le chemin de la Principauté, entre le bloc colossal sur lequel Monaco est bâti et les gigantesques assises de la *Testa di Can*, s'étendent des landes parfumées et fleuries. Descendant des sommets arides de la montagne, elles arrivent au rivage comme un flot de végétation, jetant presque au dessus de la mer les bras de leur arbres dix fois séculaires, ou bien, s'arrêtant brusquement au dessus des rocs entassés et sauvages dont la falaise plonge en se tourmentant dans l'onde bleue immobile. Un soleil d'or, un air tiède, et à peine en mouvement, une mer limpide s'étendant mollement au milieu de cette rigueur du pay-

gigantesque, dont la ville est le chapiteau. On entre dans la cité par un chemin commode, qui monte du port au sommet du piédestal; mais qui n'est point praticable aux voitures, ni même aux chevaux, parcequ'à plusieurs reprises, il est entrecoupé par des degrés. L'on pénètre par un portail ouvert dans une fortification, bien disposée et gardée par des sentinelles. La cime du rocher est aplani, ou par la nature, ou par l'art; c'est sur cette surface qu'on a bâti la ville. Le château du prince est au nord. Sa façade est entourée d'une grande et belle place, sur laquelle s'ouvrent les rues principales. La ville est une miniature, il faut en convenir; mais elle est agréablement située, bien bâtie, bien peuplée. Le monstrueux soubassement, s'élevant, presque partout, perpendiculairement au-dessous du gouffre marin, rend l'ensemble inaccessible, si ce n'est du côté du nord-ouest, où derrière le château, le rocher s'appuie à une haute montagne. On a établi de bonnes redoutes sur tous les endroits qui en avaient besoin. Plusieurs batteries sont pointées vers le large, tant pour écarter les vaisseaux ennemis, que

sage, ici baignant et rechauffant une vaste surface de tuf aplani, là courant sur des grèves faciles, ailleurs s'en allant mourir au pied des grottes qui s'ouvrent sur les parterres naturels des plateaux, telle est dans toute sa splendeur de lumière et de poésie, cette baie dont le pinceau des Lorrain et des Carrache s'est tant de fois inspiré. La nature y a tout profusionné. Des caroubiers dont les bras gigantesques, serpentent sur le sol et pourraient servir d'assises à des salles de bal dont leur feuillage éternel serait la toiture; des oliviers, dont le tronc noueux et éventré abriterait une famille toute entière; des aloès lançant à vingt pieds leurs tiges fleuries, des haies de rosiers courant comme les ronces sur des géraniums et des cactus gigantesques, les feuillages les plus contrastants, tout un monde de végétation éblouissant et étrange y saisit le regard. L'esprit oublie, le cœur se repose, une quiétude singulière s'empare de l'être, dès qu'on va rêver dans cette anse mystérieuse d'où la vue embrasse tout le môle aérien de Monaco et l'infini de la mer.

Il fallait peu de choses pour que le plaisir et le confort s'intronissassent dans ce lieu de délices, il ne fallait qu'un goût sûr. — Le marteau et la mine n'ont troublé qu'un instant son poétique silence, et, comme par enchantement, un chemin a sillonné cette verdure, d'élégants salons où l'art et l'esprit ont déjà droit de cité, des pavillons où les murènes de Lucullus arrivent toutes bondissantes, se sont élevés sous les ombrages; des terrasses et des galeries se sont bâties, le luxe et l'élégance se sont féeriquement installés au milieu des fleurs sans qu'une seule eût à en souffrir.

Mais ce sont les Bains, surtout, dont nous devons constater l'heureuse disposition. — En dehors, de l'élégant bâtiment destiné à en résumer tout le confort, ne cherchez aucun alignement prétentieux de cabines. Parcourez les cent mètres de terrasse qui surplombent la mer. A gauche un pavillon planté sur

pour obliger les bâtiments marchands à jeter l'ancre et à acquitter le péage, que le prince a droit de lever dans ces parages.

Depuis que le souverain s'est mis sous la protection du roi de France, ce dernier monarque entretient constamment un bataillon de ses troupes à Monaco. Le séjour de ces gais militaires apporte quelque argent et tourne ainsi au profit de la ville. On explique avec peine comment les habitants réussissent à pourvoir à leur subsistance. Les quelques jardins, disséminés sur les monts ou dans la plaine, n'y suffisent assurément pas, malgré leur fécondité, et les plantations d'oliviers ne me semblent pas non plus d'une grande ressource pour l'approvisionnement. Cependant il s'en faut de beaucoup que l'intérieur de cette jolie ruche, qui se donne des airs de citadelle, annonce l'indigence. Les habitants ne manquent ni de jovialité ni de vivacité. A ce qu'on m'a dit, en société, ce sont de joyeux compères. On montre en ce moment un citoyen qui a bien mérité de la patrie par son zèle à la peupler; c'est un certain M. Rey, greffier et proprié-

taire. Il se trouve le père de trente six enfants, qui tous ont laissé de rejetons. Dix-sept sont encore en vie, tous bien faits et d'une figure agréable.

Le château du prince est d'une étendue considérable; mais il n'est remarquable que par son assiette. On nous montra, comme une curiosité, la chambre et le lit où le Duc d'York mourut, il y a quelques années. L'avant-cour est entourée d'un portique orné de peintures à fresque. C'est dommage qu'elles soient tellement endommagées, qu'on ne puisse plus juger de leur effet. Par quelques vestiges moins délabrés que le reste je suis porté à les attribuer à quelque grand maître. D'aucuns en font honneur à Annibal Carrache. La place de parade est garnie d'une rangée de canons de bronze, de vingt-quatre livres de balle, montés sur des affûts de fer et pointés vers la mer. D'ici, l'œil embrasse des horizons admirables, des perspectives démesurées, sur le golfe d'Antibes et sur la côte qui s'étend à l'orient de Vintimille. Au sud-ouest, nous vîmes se dessiner, comme une pyramide d'améthyste, le profil de l'île de Corse.

Tel est le nouvel établissement des Bains de Monaco, sur les embellissements duquel nous aurons bientôt à revenir.

Mentionnons, encore, en attendant que nous puissions donner à nos lecteurs sa gracieuse légende, le roc de *Font Vieille*, sorte de rocher pittoresque des flancs duquel s'échappe un filet d'eau limpide, où les baigneurs, si l'on en croit les traditions et les assertions des montagnards, doivent trouver un merveilleux remède contre les ophtalmies.

Du reste, en outre de sa plage, Monaco possède, dit-on, de précieuses sources minérales. — Les affirmations sont même positives de ce côté. — Il est étrange que les pays les plus dotés soient les plus longs à être connus, et qu'aujourd'hui seulement se prépare le succès des éléments dont on sait riche la Principauté.

Plusieurs études ont été faites de ces eaux. Les analyses que nous en connaissons les mon-

trent peut-être trop propres à tout, après les avoir si longtemps laissées propres à rien. De nouveaux et sérieux examens vont en être faits; et il faut reconnaître que si le résultat est tel qu'on l'espère, le pays trouvera un immense avantage à joindre leur traitement spécial à celui des Bains de Mer. Une chose à remarquer, c'est que les monuments romains n'ont pas seulement existé dans la cité du Port d'Hercule et que des ruines significatives par leur forme et leur agglomération sont éparses sur la ligne de source même de ces eaux. Quelque éboulement a-t-il refoulé leurs issues primitives, — la disposition du terrain semble l'indiquer, — et doit-on attribuer à ces éboulements le mélange, qu'on croit y constater, des eaux minérales à des sources simples, nous ne saurions le dire; mais nous signalons de ce côté un champ d'investigation qu'on aura toute raison d'ouvrir et qui pourrait bien devenir pour l'administration une branche très-sérieuse d'exploitation.

On sait toute la portée des discours de quelques hommes d'état en France; celui que vient de prononcer M. Fould au concours régional de Tarbes et que publie le *Moniteur* est de nature à rassurer pleinement les esprits inquiets de l'avenir; en voici la substance:

Le ministre rappelle la modération de l'Empereur dans la dernière guerre. Il dit que la modération du pape est un gage certain pour l'avenir. L'Empereur veut seulement assurer à la France le rang qui lui appartient. M. Fould engage l'opinion publique à résister aux inquiétudes que les partis cherchent à éveiller. Malgré les événements qui troublent quelques pays, malgré l'agitation excitée dans les esprits, la France peut s'adonner avec sécurité à ses travaux.

*L'Empereur est assez fort pour inculquer à qui que ce soit le respect de ses droits, et l'Empereur est un trop loyal voisin et un trop fidèle allié pour menacer les droits des autres.*

Le discours de M. Fould, dont nous citons textuellement la dernière phrase, n'est qu'un reflet de la pensée de l'Empereur, il doit donc être pour nous une garantie de plus à ajouter à celles que les paroles antérieures de S. M., et le dévouement paternel du Prince Charles III nous ont déjà données. Nous touchons au terme de cette longue attente pendant laquelle tant d'agitations diverses se sont produites autour de nous; nous ne doutons pas que bientôt ne s'ouvre, pour la population de la Principauté, l'ère nouvelle attendue avec tant de calme, et

On m'a assuré que les revenus de cette principauté ne dépassaient pas une somme de cent mille livres, argent de France. Ce calcul me paraît assez probable; car le pays ne renferme, outre les deux villes que j'ai décrites, qu'un seul petit village, situé sur la crête d'une montagne inculte. Je ne l'ai entrevu que de loin, sans pouvoir deviner, d'où les habitants tiraient leur nourriture, dans ce désert sauvage. Je suis certain que bien des hameaux en Allemagne possèdent plus de champs qu'il n'y en a dans cette principauté.

L'administration de la justice monégasque est confiée à un tribunal, dont le président, juriconsulte venu de l'étranger, dirige les débats. Un usage semblable existe dans plusieurs villes d'Italie. Ordinairement le souverain prend ce docteur en droit à son service pour un laps de trois ans; mais, à l'expiration de ce terme, il renouvelle l'engagement pour quelques années, et lui continue l'exercice de sa dignité. Le président actuel a beaucoup plu, dans ses fonctions; il est florentin, si je suis bien informé, et occupe son poste depuis cinq ans déjà.

une confiance si absolue dans la sollicitude du Souverain.

Le loyal voisin qui ne menace pas les droits des autres ne sait que les protéger s'ils sont sans défense, et les nôtres, soyons en sûrs, ne recevront qu'une consécration féconde de la protection française que nous désirons si vivement leur voir accorder.

On nous assure qu'un traité offensif et défensif vient d'être signé entre la France et la Russie.

### NOUVELLES LOCALES

Dimanche et lundi derniers, deux bals très-brillants et très-animés ont eu lieu dans les Salons du Cercle des Etrangers. Les jardins sur lequel s'ouvrent les salons étaient remplis de groupes errant sous leurs ombrages parfumés, et ajoutant à l'attrait du bal tout un tableau de ces voluptueuses nuits d'Italie qui font rêver.

A propos d'oisillons, Lafontaine a qualifié l'enfance d'âge sans pitié. L'indignation du bonhomme aurait fort à faire, si sa muse venait demander à nos ombrages de lui conter ce qui les marrit. Il y a quelques mois c'était aux oiseaux que s'en prenait la déplorable sauvagerie non pas d'enfants, mais d'hommes aussi acharnés que stupides, et nous avons constaté à quelle destruction ils se livraient de tous les charmants oiseaux qui viennent s'abriter dans nos bosquets et leur donnent cet attrait joyeux des bois de haute futaie qui semble le privilège du Nord. Aujourd'hui, c'est aux plantes, aux arbres, aux arbustes, à tout ce qui fait l'admiration des visiteurs de notre charmante vallée qu'ils s'attaquent. C'est surtout aux aloés. Là où les colosses de végétation développent le plus magnifiquement leurs feuilles gigantesques, là où leurs tiges sont le plus élevées et promettent la plus belle floraison, on trouve à tout instant des traces de leur vandalisme.

On dirait qu'un instinct particulier les pousse à choisir pour but ceux que leur position, leur entourage et le pittoresque du site rendent le plus intéressant. Plus de dix tiges de ces magnifiques plantes qui s'élevaient à quinze pieds et allaient développer leurs candelabres ont été arrachées et jetées à la mer cette semaine. La tige coupée, la plante meurt; est-ce donc par parti pris et afin de priver les promenades de Monaco de ce qui contribue à exciter l'admiration des étrangers, à provoquer les excursions dont la population est la première à retirer les bénéfices? Des enfants atteindraient difficilement la tige d'un aloés à travers les grandes feuilles qui la protègent; ce ne peut être que l'œuvre de promeneurs nocturnes, et la nature des entailles faites sur presque toutes les plantes mutilées, nous donnent à penser que les soldats de la garnison n'y sont point étrangers; nous appelons donc la sévérité de l'autorité militaire en même temps que celle de l'autorité locale sur ces délits.

Le crépuscule semblait dissoudre la pointe d'Antibes dans une fournaise, lorsque nous nous mîmes en route, pour regagner Nice. Le chemin escalade la montagne qui domine la ville au Nord-Ouest. Le dit sentier est pénible au delà de toute expression et rebuterait des chèvres. Il faut, n'importe comment grimper le long des rampes de la falaise et s'y eschimer des pieds et des mains, durant l'espace d'une demi-lieue, sur des déclivités aussi raides qu'un toit d'église en Allemagne. L'escarpement se compose d'un rocher perpétuel, couvert de débris calcaires, parmi lesquels il faut choisir avec circonspection la place où l'on doit poser le pied. Un tel chemin ne paraît praticable qu'à l'homme; cependant nos mulets nous précédaient. J'admire l'instinct avec lequel, à chaque enjambée, ils sondaient le terrain avec leur sole, évitaient prudemment les cailloux et ne se risquaient que sur un gîte solide. Quand on a surmonté cette élévation incommode, on est libre d'enfourcher de nouveau sa monture, mais non pas pour se prélasser. On continue à se diriger vers le nord; ici, nouveaux périls. On arrive à des pré-

### CHRONIQUE DU LITTORAL

Après une discussion très-vive dans le Parlement piémontais, le traité de cession de Nice et de la Savoie a été approuvé par une majorité de 229 voix sur 262 votes.

Il ne reste plus pour que l'annexion soit définitive que le vote du Sénat à attendre.

Les préparatifs d'une grande fête sont faits à Nice à cette occasion.

Il ne reste plus de troupes piémontaises dans le Comté de Nice.

La population de Nice s'est portée jusqu'au pont du Var au devant des troupes françaises et leur a fait une entrée triomphale dans la ville.

Samedi 26 les salves d'artillerie des forts de Villefranche nous annonçaient le départ de LL. AA. II. la Grande Duchesse Marie et ses frères. La corvette l'*Oloff* qui les conduisait en France est arrivée le lendemain à Marseille. A son retour, elle s'est mise à la disposition de S. M. l'Impératrice douairière de Russie qui est partie pour se rendre à Marseille et de là par Lyon et Genève à Stuttgart et aux bains de Wilbad. On affirme que son retour aura lieu au mois d'octobre prochain.

L'Empereur et l'Impératrice des Français sont allés jusqu'à Lyon recevoir S. M. qui traversait pour la première fois la France.

La Grande-Duchesse Hélène de Russie est arrivée à Paris le 24. Elle est attendue à Nice dans le courant de la semaine prochaine.

Une frégate française est entrée hier dans la rade de Villefranche. On suppose qu'elle doit ramener en France les zouaves de la Garde.

Le gouvernement français, de concert avec les Compagnies de chemins de fer de Paris à la Méditerranée s'occupe en ce moment de réorganiser le service postal. Le trajet de Paris à Marseille s'accomplit en ce moment en 48 heures. Des dispositions sont prises pour qu'il ait lieu en 46 heures. Le départ de Paris serait avancé de quelques minutes, le temps d'arrêt à Lyon abrégé et la vitesse augmentée de manière à gagner deux heures.

Comme complément, un service serait organisé entre Toulon et Nice, qui permettrait aux habitants de cette ville si nouvellement française de recevoir les correspondances de Paris par la première distribution du matin.

Une correspondance de Turin assure qu'une crise ministérielle se prépare à Turin, et qu'un remaniement de cabinet est imminent. On pense que M. de Cavour restera à la tête du nouveau ministère.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine

cipées, au dessus desquels la montagne se dresse, véritable muraille perpendiculaire. Une plinthe dérisoire, taillée au ciseau dans un chaos de pierre, forme un frêle bourrelet au dessus des abîmes. Cette corniche est si étroite qu'une seule mule l'occupe tout entière; ainsi, tandis qu'une jambe du cavalier dégrade et polit le paroi, l'autre se balance, avec un roulis peu séduisant, au dessus d'un gouffre vertigineux. Il est vrai qu'on peut se fier aux mules, dans ces équipées d'acrobates, elles se pénètrent du côté scabreux de leur situation, et ont toujours le pied sûr et l'œil au guet. Elles sont moins sujettes à broncher que les chevaux; cependant il leur arrive quelquefois de succomber à la fatigue. Mon domestique en fit l'épreuve; son mulet s'étant abattu à plusieurs reprises; mais, heureusement, toujours dans des passages où nous n'avions rien à craindre.

Après une heure de marche et d'angoisses nous atteignîmes le village de la Turbie et, à dix heures du soir, nous rentrions, sains et saufs, par la porte de Nice.

SAISON D'ÉTÉ

1860

# BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ

1860

L'admirable température dont jouit la riche vallée de Monaco, ses rivages ombragés et pittoresques, son horizon magique en font un séjour d'été sans rival. Nul site ne se prête mieux à la réalisation des avantages qu'un établissement de Bains de mer peut offrir sur le littoral méditerranéen.

Les BAINS DE MER sont construits à deux pas de la ville, à

l'ombre d'oliviers et de caroubiers séculaires dont la mer baigne le pied, au milieu de bois de citronniers et d'orangers. Ils offrent à la fois aux baigneurs, les avantages de l'action spéciale à l'eau de la méditerranée, la possibilité de prendre des bains à toute heure, et tous les agréments d'une situation exceptionnelle.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

*BAINS DES DAMES, BAINS DES HOMMES, BAINS D'ENFANTS, ECOLE DE NATATION, PÊCHE RÉSERVÉE.*

## CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de lecture, jeux de Société. Nouveaux hôtels confortablement meublés, restaurants. — Prix modérés.

### FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

#### ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures. De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat. De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers d'où part l'Omnibus de Monaco. De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Etrangers. Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

#### AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

Spécialité pour l'expédition des branches d'orangers et de citronniers chargées de fleur et de fruits.

### AVIS

MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

### AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé 2 exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. — Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

### LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais  
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

#### BAZAR MENTONNAIS

Rue St-Michel, Menton

Choix varié d'articles de toutes sortes — Papeterie, porcelaines, objets d'art, etc.

#### HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

## HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR H. MAUREL DE NICE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

### APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 A 12 FRANCS PAR JOUR

### TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

#### HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.

Rue du Tribunal, Monaco.

#### HOTEL DES QUATRE NATIONS A MENTON

TENU PAR

GUILLAUME ISNARD

Grands et petits appartements confortables, pour familles. Plein Midi et vue de la mer.

## IMPRIMERIE

DU

# JOURNAL DE MONACO

RUE DE LORRAINE

Impressions de luxe et ordinaires — Circulaires — Factures — Prix-courants — Registres — Lettres de faire part — Cartes de visite, Cartes d'adresse, etc., etc.

PRIX TRÈS-RÉDUITS

## LE MONDE THERMAL

MONITEUR DES EAUX MINÉRALES  
ET DES BAINS DE MER DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER  
GUIDE INDISPENSABLE AUX MALADES ET AUX TOURISTES.

DIRECTEUR :

M. JOANNY BERTHIER

RÉDACTEUR EN CHEF :

M. ÉMILE BADOUCHE

Correspondance gratuite pour les abonnés qui désirent des renseignements. Indications des principaux médecins, des chefs d'établissements, des directeurs de bains, des meilleurs hôtels dans chaque ville de bains.

ABONNEMENTS :

Paris et Départements : un an : 15 fr. — Étranger : 20 fr.

S'adresser à M. JOANNY BERTHIER, 52, rue Bonaparte, à Paris.

PENSION au jour et au mois  
rue de Lorraine, à côté de la Poste  
CHAMBRES GARNIES.

A LOUER une petite maison de campagne située à un quart de lieue de Monaco, sur la route de la Turbie : composée d'un salon, de trois petites chambres, cave, cuisine, terrasse ; plus un terrain suffisant pour y cultiver des fleurs. — Cette maison possède, par sa belle position, un point de vue très-agréable. Sa situation la rend particulièrement agréable en toute saison. — S'adresser pour les conditions au bureau du Journal.